



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de français du cycle 1

Avril 2024

Sommaire

Préambule	4
Acquérir le langage oral	5
Enrichir son vocabulaire.....	5
Entre 3 et 4 ans	5
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	6
À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	6
Développer sa syntaxe.....	6
Entre 3 et 4 ans	7
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	7
À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	8
Articuler distinctement	8
Entre 3 et 4 ans	9
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	9
À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	9
Produire des discours variés	9
Entre 3 et 4 ans	10
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	10
À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	10
Passer de l’oral à l’écrit : se préparer à apprendre à lire	11
Acquérir les habiletés phonologiques et le principe alphabétique	11
Entre 3 et 4 ans	11
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	12
À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	13
S’éveiller à la diversité linguistique.....	13
Entre 3 et 4 ans	14
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	14
Écouter et comprendre différentes formes d’écrits	14
Entre 3 et 4 ans	15
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	15
À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	16
Passer de l’oral à l’écrit : se préparer à apprendre à écrire	17
Apprendre le geste d’écriture.....	17
Entre 3 et 4 ans	17
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	17
À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	18

Produire de premiers écrits	18
Entre 3 et 4 ans	19
À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	19
À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	19

Préambule

L'école maternelle a pour mission de permettre une première scolarisation réussie et de sécuriser, par des savoirs et savoir-être, la réussite scolaire ultérieure. Elle doit créer les conditions d'un accueil dans un environnement serein et rassurant, en développant le plaisir d'apprendre afin que chaque élève puisse acquérir sereinement les savoirs fondamentaux qui seront dispensés au cours préparatoire.

L'instruction obligatoire pour les enfants dès l'âge de trois ans instaurée par loi du 26 juillet 2019 fait de l'école maternelle — l'école de l'épanouissement et des apprentissages initiaux — un maillon essentiel dans le cursus de chacun des élèves afin de lui permettre l'acquisition des premiers savoirs fondamentaux, prédictifs de leur réussite à l'entrée au cours préparatoire. Les comparaisons internationales et les résultats de la recherche montrent que les premiers apprentissages dispensés à l'école maternelle sont cruciaux, car les capacités cérébrales d'un enfant entre trois et six ans lui permettent d'apprendre vite et beaucoup.

Ce programme répond au premier objectif de l'école maternelle qui porte sur la compréhension et l'usage de la langue française : au fil des trois années du cycle 1, chaque élève doit acquérir les compétences fondamentales qui lui permettront d'envisager les apprentissages du cours préparatoire :

- par l'acquisition du langage oral pour s'exprimer et comprendre par l'enrichissement du vocabulaire et le développement des compétences syntaxiques ;
- par le passage progressif de l'oral à l'écrit, pour préparer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui est conduit au cours préparatoire.

Toutes les activités proposées aux enfants à l'école maternelle permettent de construire le langage : une séance de motricité, une activité artistique, un jeu approprié à la construction du nombre, un jeu entre enfants, accompagné par le professeur, constituent autant de situations propres à produire du langage, à l'enrichir, à le structurer et à le réemployer. Ces temps de pratique spontanée, même s'ils sont encadrés, ne suffisent pas pour autant à construire le langage. Il s'agit, depuis la petite section, de dispenser un enseignement structuré où le professeur a pour objectif de favoriser par des explications claires, des démonstrations et une pratique guidée, un engagement actif des élèves et une compréhension explicite des objectifs d'apprentissage. Dans cette perspective, l'organisation de l'emploi du temps des élèves est un enjeu essentiel qui doit être pensé et adapté par le professeur dès la petite section. La régularité, la récurrence et la cadence de certaines activités, notamment celles qui permettent le réemploi des mots et des tournures enseignés, sont nécessaires afin d'ancrer, à long terme, des savoir-être et des savoir-faire essentiels à la réussite des élèves.

Des principes pour conduire un enseignement efficace seront adaptés à chacune des composantes du programme.

L'évaluation des acquis des élèves, par une observation active du professeur, doit le conduire à pratiquer un enseignement différencié. Cet enseignement s'adapte au développement de chacun des élèves en instaurant des organisations pédagogiques adaptées notamment par la mise en place de petits groupes de compétences qui permettent des interactions doubles.

Le programme est structuré en thématiques qui indiquent les enjeux et les finalités d'enseignement. Les objectifs d'acquisition et des exemples de réussite sont déclinés par âge afin de donner des repères qui indiquent que les élèves sont en situation de réussite. Cela suppose, pour chaque âge, le réinvestissement des compétences précédemment abordées afin de les ancrer sur le long terme.

Acquérir le langage oral

Enrichir son vocabulaire

L'enrichissement lexical à l'école maternelle vise à conduire l'enfant à parler plus et mieux. Étoffer le vocabulaire est au cœur des apprentissages langagiers à l'école maternelle et doit être enseigné explicitement dans des temps d'apprentissage spécifiques. Au-delà des mots découverts incidemment, un réseau, important et choisi par le professeur, doit être construit de manière réfléchie, planifiée et progressive, lors de l'année scolaire et sur l'ensemble du cycle.

La progressivité des acquisitions implique de commencer par les mots relatifs aux actes du quotidien, aux activités de la classe et aux relations avec les autres. Les différents domaines travaillés à l'école offrent naturellement la possibilité de découvrir des champs lexicaux variés, mais avant tout en relation avec le vécu et les intérêts de jeunes enfants. Chaque réseau lexical travaillé doit nécessairement être composé de verbes, de noms, d'adjectifs, de mots grammaticaux et d'expressions. Le professeur et l'ensemble des personnes présentes dans la classe veillent à employer à tous les instants un lexique adapté à de jeunes élèves tout en respectant une syntaxe exemplaire.

Points de vigilance

Si toutes les situations d'enseignement permettent l'acquisition du vocabulaire, des séances quotidiennes doivent être adaptées à l'atteinte d'un objectif précis :

- le professeur veille à utiliser un vocabulaire précis, varié et adapté à l'âge des élèves ;
- des mots et des expressions sont introduits et répétés en contexte lors d'activités motivantes et porteuses de sens pour les élèves ;
- des séances permettent de comparer, trier, catégoriser les mots préalablement introduits en contexte et d'apprendre à les mémoriser ;
- le professeur enseigne, en petite et en moyenne sections, deux corpus de mots par période puis trois en grande section ;
- il est attentif à évaluer, chaque mois, chaque période, chaque trimestre, que les corpus de mots enseignés sont actifs dans la mémoire des élèves.

Repères par âge

Entre 3 et 4 ans	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de comprendre, de mémoriser, de réemployer les mots des corpus enseignés (2 par période).	L'élève est capable de comprendre et d'utiliser les réseaux : <ul style="list-style-type: none">– de la vie familiale ;– des activités récurrentes dans la vie de la classe (verbes de mouvement en lien avec les activités de motricité) ;– des relations avec les autres ;– des activités scolaires ;– des albums lus en classe.
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– d'organiser les mots en catégorie et en réseau.	L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de regrouper les mots appartenant à un même thème lors de phase de manipulation ;– de retrouver un intrus.

À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de comprendre, de mémoriser, de réemployer les mots des corpus enseignés (2 par période). 	L'élève comprend et utilise : <ul style="list-style-type: none"> – les mots qui vont permettre de décrire l'environnement immédiat de l'élève ; – les mots spécifiques des projets et des différents domaines travaillés en classe ; – les mots des histoires entendues.
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – d'organiser en catégorie et en réseau. 	L'élève réussit à : <ul style="list-style-type: none"> – trouver un intrus dans une catégorie ; – trouver des mots polysémiques : l'élève différencie la glace dans laquelle on se regarde et la glace que l'on mange ; – ranger des jeux familiers par catégorie (ranger par catégorie les couverts de la dînette) ; – trouver des synonymes.

À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de comprendre, de mémoriser, de réemployer les mots des corpus enseignés (3 par période). 	L'élève comprend et utilise : <ul style="list-style-type: none"> – les mots des émotions, des sentiments et des états mentaux des personnages de fiction ; – les mots de proximité (poule/roule/boule/moule) ; – les mots qui vont permettre de s'emparer des apprentissages du CP.
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – d'organiser en catégorie et en réseau. 	L'élève réussit à : <ul style="list-style-type: none"> – distinguer le sens propre du sens figuré : l'élève comprend le sens de « dévorer un gâteau » et « dévorer un livre » ; – construire des dérivations : arroser → arrosage ; gentil → gentiment → gentillesse ; – chercher des hyperonymes des réseaux étudiés ; – inférer le sens d'un mot inconnu.

Développer sa syntaxe

La syntaxe est la première marche qui précède l'organisation des idées ; elle permet d'entrer en interaction avec autrui en produisant un énoncé qui ait un sens. L'aptitude à aller au-delà de la simple juxtaposition des mots qui caractérise le langage des jeunes enfants, en les ordonnant et en les reliant, permet à l'élève une approche progressive de l'organisation de la phrase et une première découverte de la grammaire par la manipulation et l'utilisation de la langue. L'apprentissage d'introducteurs de complexité au fil du cycle (parce que, pour que, etc.) permet à l'élève d'enrichir sa syntaxe.

Durant son parcours à l'école maternelle et en lien étroit avec l'apprentissage du vocabulaire qui s'enseigne en contexte, l'élève va développer sa syntaxe orale en étant guidé par le professeur pour :

- diversifier les pronoms qu'il emploie ;
- construire un système de temps de plus en plus efficace ;
- formuler des phrases simples et courtes dans un premier temps, puis de plus en plus complexes.

Points de vigilance

La qualité des modèles langagiers proposés par les professeurs permettra aux élèves de progresser dans leur propre maîtrise de la syntaxe et l'extension de leur lexique. La posture professionnelle du professeur est caractérisée par :

- une parole parfaitement articulée ;
- un lexique riche, précis et adapté à de jeunes élèves ;
- une syntaxe correcte.

Le professeur permet aux élèves d'entendre des modèles syntaxiques corrects composés de phrases, de types et de formes variés. Il écoute avec une attention experte le discours de jeunes élèves et propose, progressivement, des formulations adaptées à l'âge et aux possibilités de l'enfant. La démarche d'enseignement du langage doit être structurée et guidée par le professeur, le plus souvent en petit groupe. Des interactions doubles entre le professeur et chacun des élèves doivent avoir lieu chaque jour. La lecture quotidienne d'albums, bien choisis, est une occasion pour que les élèves puissent développer leur syntaxe, que ce soit grâce à l'écoute ou à la reformulation.

Cette démarche, guidée par le professeur, prévoit quotidiennement :

- des situations de jeux qui seront l'occasion de conversations entre le professeur et les élèves, entre un adulte et un élève ou entre pairs durant lesquelles les élèves seront conduits à complexifier progressivement leurs énoncés en utilisant la syntaxe et les mots appris ;
- des temps consacrés à la structuration du lexique et de la syntaxe ;
- des temps d'entraînement pour mémoriser des structures syntaxiques.

Repères par âge

Entre 3 et 4 ans	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de diversifier les pronoms employés.	L'élève comprend et utilise : <ul style="list-style-type: none">– les pronoms il-elle/ils-elles : « Il mange le gâteau », « Elle est partie », « Ils sont sur le toboggan » ;– plus tard dans l'année, le pronom je : « Moi, je mange le gâteau. »
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de construire à l'oral un système de temps de plus en plus efficace.	L'élève utilise : <ul style="list-style-type: none">– dans la première partie de l'année, le présent : « Il mange le gâteau » ;– en fin d'année, un système à trois temps : présent/passé composé/futur (aller) : « Moi, je fais du toboggan. J'ai joué à la balançoire et je vais faire du vélo. »
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de formuler des énoncés de plus en plus complexes.	L'élève coordonne : <ul style="list-style-type: none">– des propositions grâce à de premiers connecteurs : et/et puis : « Il monte sur le banc et puis il lance le ballon et puis il saute. »

À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de diversifier les pronoms employés.	L'élève utilise : <ul style="list-style-type: none">– le pronom tu : « Toi, tu manges le gâteau » ;– le pronom on : « On a été chez mamie et on a mangé le gâteau. »
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de construire à l'oral un système de temps de plus en plus efficace.	L'élève utilise : <ul style="list-style-type: none">– l'imparfait et le passé composé : « Moi, j'étais dans la cour. J'ai fait du vélo » ;

	<ul style="list-style-type: none"> – le conditionnel : « Moi, je serais un voleur et toi, tu serais un gendarme. »
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de formuler des énoncés de plus en plus complexes. 	L'élève utilise : <ul style="list-style-type: none"> – dans son énoncé de nouveaux connecteurs temporels et spatiaux : d'abord/ensuite/après/pendant, etc. : « D'abord j'ai lancé le ballon et après j'ai sauté dans le cerceau » ; – de nouveaux connecteurs afin de subordonner les propositions : parce que/que/qui : « Moi, je n'ai pas mon manteau parce qu'il est resté dans la voiture. »

À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de diversifier les pronoms employés. 	L'élève utilise : <ul style="list-style-type: none"> – les pronoms nous et vous : « Avec les CP, nous avons mangé un gâteau », « Vous, vous mangez un gâteau et pas nous. »
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de construire à l'oral un système de temps de plus en plus efficace. 	L'élève utilise : <ul style="list-style-type: none"> – un système à trois temps : imparfait/plus-que-parfait/futur (aller) « Moi, j'étais sur un toboggan. J'avais fait de la balançoire et j'allais faire du vélo » ; – le futur simple : « Quand on écrira aux correspondants » ; – un système à deux temps : futur/futur antérieur : « Quand on ira chez les correspondants, on aura déjà été au spectacle et on pourra leur raconter l'histoire. »
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de formuler des énoncés de plus en plus complexes. 	L'élève utilise : <ul style="list-style-type: none"> – de nouveaux introducteurs de complexité : où/quand/pour que/si/comme, etc. : <ul style="list-style-type: none"> • « Là, c'est la maison où le loup a mangé le petit chaperon rouge. » • « Le chevreau, il s'est caché dans l'horloge pour que le loup ne le voie pas. » • « Quand je vais à la boulangerie, la boulangère me donne un bonbon. » • « Comme il fait chaud, elle va boire de l'eau. »

Articuler distinctement

À leur entrée à l'école, les élèves ne sont pas en mesure de prononcer correctement tous les mots. Durant les trois années de l'école maternelle, les enfants vont apprendre à bien prononcer l'ensemble des mots afin qu'ils puissent se faire comprendre par un interlocuteur. Une bonne prononciation permet une meilleure communication avec autrui ; elle est aussi un prédicteur pour acquérir la conscience phonologique et le principe alphabétique.

Dans toutes les situations de classe, le professeur doit être attentif à la qualité irréprochable de son articulation et de son intonation. Il veillera à ce que les élèves acquièrent, dans tous les temps de conversation, une bonne élocution. Il proposera, notamment dans le cadre des séances d'acquisition de la conscience phonologique, des activités qui viseront à développer cette compétence.

Points de vigilance

- Le professeur veillera à être exemplaire en parlant lentement et en articulant distinctement ;
- avant l'âge de cinq ans, il peut être difficile pour certains élèves de reformuler correctement le mot selon le modèle proposé par le professeur. Ce dernier le reformulera en précisant et en articulant les phonèmes qui ne sont pas correctement prononcés ;
- après l'âge de cinq ans, le professeur entraîne progressivement les élèves, par la reformulation, à prononcer correctement afin qu'ils énoncent parfaitement un propos. À l'issue de l'école maternelle, les élèves sont capables de prononcer avec exactitude l'ensemble des trente-six phonèmes qui composent la langue française ;
- une attention particulière doit être portée aux élèves dont la langue d'origine n'est pas le français, la prononciation de certains sons étant particulièrement difficile à maîtriser. L'éveil à la diversité linguistique est un moment durant lequel les élèves pourront comparer les sonorités de leur langue et identifier les différences de prononciation. Une vigilance particulière est exercée pour les phonèmes peu ou pas présents dans la langue maternelle de l'élève.

Repères par âges

Entre 3 et 4 ans	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– d'articuler distinctement les couples de consonnes proches suivants : t/k, f/s, m/n.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève commence à percevoir les distinctions entre des mots proches phonologiquement.– À partir d'un imagier composé de paires distinctives, l'élève prononce correctement : cour/tour, cube/tube, cassé/café, pouce/pouf, nain/main.

À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de distinguer et de produire correctement les nasales : é/in, a/an, o/on ;– d'articuler distinctement les couples de consonnes proches suivants : f/v, s/z, p/b, t/d, k/g.	<ul style="list-style-type: none">– À partir d'un imagier composé de paires distinctives, notamment dans une situation de jeu traditionnel, l'élève prononce correctement : ville/fil, dessert/désert, poison/poisson, pépé/bébé, doigt/toit, gare/car et les mots à phonèmes proches : boule/poule.

À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de prononcer correctement les couples de consonnes proches suivants : ch/s, ch/j, ch/Z ;– de prononcer correctement les doubles consonnes : br/cr/bl/pl/sl.	<ul style="list-style-type: none">– À partir d'un imagier composé de paires distinctives, notamment dans une situation de jeux traditionnels, l'élève prononce correctement : chaud/seau ; mouche/mousse ; bijou/bisou ; manche/mange.

Produire des discours variés

Grâce au développement de sa syntaxe orale et à l'enrichissement de son lexique, l'élève va produire de nouvelles formes de discours. Il va progressivement passer du langage des conversations ordinaires à un langage de plus en plus précis et structuré afin de décrire une situation en langage d'évocation. L'école va également donner l'occasion à l'élève d'apprendre à s'adapter à ses interlocuteurs et à participer à des échanges pour réfléchir avec les autres.

Points de vigilance :

- Le professeur organise des temps de conversation individualisés avec l'élève ou en petit groupe afin de lui permettre de parler. Il s'assure d'avoir parlé avec chacun de ses élèves plusieurs fois par jour en suscitant des réponses de plus en plus longues, structurées et précises ;
- Il fait mémoriser des textes aux élèves (chants, comptines, poésies, extraits d'œuvre) : les phrases mémorisées deviendront des modèles pour l'oral puis pour l'écrit. En moyenne et en grande section, les élèves mémorisent un texte par semaine ;
- Il aide l'élève à reformuler son propos afin de le rendre syntaxiquement correct.

Repères par âge

Entre 3 et 4 ans	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– d'entrer en communication verbale avec un adulte ou un autre élève ;– de dire ce qu'il fait, ce qu'il a fait et, peu à peu, ce qu'il va faire ;– de prendre part à l'oralisation d'un court texte mémorisé.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève ose parler pour exprimer un besoin ou prendre part à la vie de la classe.– L'élève s'exprime lorsqu'il est sollicité.– L'élève dit : « Moi, je fais du toboggan. J'ai joué à la balançoire et je vais faire du vélo. »– L'élève participe à un moment collectif d'oralisation d'une comptine, d'une chanson, d'un court poème ou d'un bref extrait d'un album qui a été mémorisé.

À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de dire ce que l'on va faire ;– de dire comment on a fait ou comment on va faire ;– d'oraliser un court texte mémorisé ;– de participer à des échanges en restant dans le propos.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève dit : « Après la récréation, on va aller dans la salle de motricité et on va rouler sur le tapis. »– L'élève dit : « Sur la grande affiche, on a collé les papiers et après on a mis la peinture avec les doigts. On a tapoté doucement. Dans l'atelier, on va coller les papiers et après on va mettre la peinture. »– L'élève récite une comptine, une chanson, un court poème ou un bref extrait d'album qui a été mémorisé.

À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de décrire une action ou une activité menée par un autre élève ;– de se faire comprendre, par le truchement du langage, d'un adulte qui ne connaît rien à la situation évoquée ;– de participer à une conversation avec un adulte ou des pairs et de reformuler son propos s'il n'a pas été compris.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève dit : « Pour acheter les fruits du goûter, il faudrait compter les élèves de la classe. »– L'élève dit : « Si on voulait de la peinture verte, il faudrait mélanger du jaune avec du bleu. »– L'élève dit : « Peut-être que Corentin a mis la peinture avant de dessiner avec les feutres. »– L'élève est capable de suffisamment se décentrer et d'identifier les informations qu'il doit communiquer pour qu'un interlocuteur qui n'a pas vécu la situation évoquée puisse la comprendre.

Passer de l'oral à l'écrit : se préparer à apprendre à lire

Acquérir les habiletés phonologiques et le principe alphabétique

L'école maternelle doit développer des habiletés langagières et cognitives chez les élèves pour qu'ils entrent efficacement dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture au cours préparatoire.

Pour pouvoir lire et écrire, les élèves doivent réaliser deux grandes acquisitions :

- la conscience phonologique qui permet d'identifier les unités sonores constitutives de la langue : l'élève est capable de manipuler et d'isoler de façon intentionnelle les unités phonologiques d'un mot (syllabe, attaque, rime, phonème) ;
- le principe alphabétique qui établit un lien entre les signes que sont les lettres et groupes de lettres et les sons. Ce passage des lettres aux sons est indispensable pour accéder ensuite au sens, finalité de la lecture.

L'acquisition de la conscience phonologique et du principe alphabétique nécessite de découvrir les lettres : leur nom, leur forme et leur son. Ces apprentissages, dans leurs différentes composantes, constituent un enjeu essentiel à l'école maternelle : c'est un premier pas vers l'accès à la représentation phonémique portée par la lettre qui permet de constituer les premiers liens entre l'oral et l'écrit.

Points de vigilance

Des situations d'apprentissage sont proposées dès la petite section : elles sont courtes, structurées et répétées quotidiennement. Durant ces temps, le professeur permet aux élèves :

- d'écouter, d'identifier, de discriminer et de reproduire des sons : à l'école maternelle, les élèves apprennent à manipuler volontairement des sons, à les identifier à l'oreille et à les dissocier d'autres sons ; à repérer des ressemblances et des différences ;
- de manipuler les syllabes puis les phonèmes : progressivement, le professeur conduit l'élève à passer d'une perception intuitive des unités sonores à une réelle conscience syllabique qui se concrétise par la réalisation d'opérations conscientes sur les syllabes orales (ajout, suppression, remplacement, inversion, substitution, fusion). Le professeur part de la perception du mot pour aller vers celle de la syllabe puis du phonème. Il procède par des activités ludiques qui conduisent les élèves à manipuler oralement des mots et des sons ;
- de connaître le nom des lettres : le professeur utilise toutes les occasions pour repérer les lettres, identifier leur graphie, les nommer, repérer des similitudes, chercher dans d'autres mots une lettre identique. Il met en œuvre des activités variées de reconnaissance, de dénomination et de classement ;
- de connaître le son des lettres : le professeur souligne systématiquement le lien entre le nom de la lettre et le son qu'elle produit. Il propose des allers-retours entre l'oral et l'écrit lors d'activités d'encodage de syllabes et de mots transparents (sans doubles consonnes ni lettres muettes) qui lient la connaissance des lettres et la discrimination des phonèmes qui les composent.

Repères par âge

Entre 3 et 4 ans	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Écouter, identifier, discriminer et reproduire des sons	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– d'identifier les sons de la langue, lors de situations d'écoute proposées par le professeur ;– d'identifier un mot donné à l'oral dans une phrase, dans un texte.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève discrimine et identifie des sons familiers, il localise le son (la source).– Il peut reconnaître les sons de la langue les plus fréquents dans une suite.– L'élève compare et apparie les sons.

Programme de français du cycle 1 – 8 avril 2024.

Manipuler des syllabes orales puis des phonèmes	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de scander les syllabes d'un mot ; – de dire des comptines courtes comprenant des phonèmes proches. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève prononce son prénom, puis une comptine en scandant les syllabes. – L'élève frappe les syllabes d'un mot dans ses mains, sur ses cuisses, éventuellement à l'aide d'un instrument.
Connaître le nom des lettres	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de reconnaître et de nommer certaines lettres de son prénom écrit en capitales. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève réussit à retrouver l'étiquette de son prénom (lettres capitales) parmi d'autres en prenant des indices sur les lettres (mêmes signes limités, permanents, alignés, normés). – L'élève utilise l'étiquette de son prénom pour marquer sa présence, évoquer une production.

À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Écouter, identifier, discriminer et reproduire des sons	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – d'utiliser la voix parlée, chantée et les possibilités vocales (imitation de sons, onomatopées) afin d'expérimenter différents sons. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève discrimine et identifie les sons de la langue. Il les localise dans une suite.
Manipuler des syllabes orales puis des phonèmes	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de scander les syllabes d'un mot ; – de manipuler les syllabes d'un mot (ajout, suppression, permutation, répétition, fusion, substitution) ; – de dire des comptines courtes comprenant des phonèmes proches. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève imite des sons (sirènes vocales ascendantes, descendantes, onomatopées). – L'élève, à l'oral et sans support écrit, dénombre les syllabes de mots familiers, compare les mots selon le nombre de syllabes et les classe (ex. : discriminer une syllabe cible dans une suite de syllabes énoncées MA → FA → PA → MA → SA).
Connaître le nom des lettres	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de nommer les lettres de son prénom et quelques lettres de mots connus (le professeur nomme systématiquement les lettres) ; – de connaître la correspondance entre les lettres scriptes majuscules et minuscules et les lettres cursives minuscules. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève épelle son prénom ou un mot connu afin qu'un tiers puisse le composer. – L'élève compose un mot connu avec des lettres mobiles, en commençant par la première lettre et respectant l'ordre des lettres (même graphie, puis graphies différentes).
Connaître le son des lettres	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de donner les valeurs sonores de quelques lettres de mots simples connus. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève utilise le nom de quelques lettres connues pour représenter les sons entendus (les voyelles).

À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Écouter, identifier, discriminer et reproduire des sons	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – d'utiliser les possibilités sonores de la voix ; – d'augmenter sa mémoire auditive et sa capacité de concentration. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève discrimine et identifie les sons de la langue. Il les localise dans une suite et les mémorise. – Il différencie les sons proches : on/en/un.
Manipuler des syllabes orales puis des phonèmes	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de supprimer, ajouter, remplacer, inverser, substituer, fusionner les syllabes d'un mot ; – de repérer et produire des rimes et des assonances. 	L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de fusionner les syllabes d'attaque de POISSON et la syllabe finale de SOURIS pour obtenir un pseudo-mot POIRIS ; – de trouver le son /f/ dans une liste de mots ; – de trouver l'intrus à l'initiale entre sac/Sacha/cartable.
Connaître le nom des lettres	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de connaître le nom des lettres de l'alphabet ; – de connaître les différentes graphies d'une même lettre (majuscule lettre capitale ; minuscules scriptes ; cursives) ; – de distinguer des lettres visuellement proches (b/d, c/e/o, p/q) grâce à leur écriture cursive et les nommer correctement. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève nomme toutes les lettres d'un mot écrit dans les trois graphies.
Connaître le son des lettres	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de connaître le nom des lettres de l'alphabet et leur valeur sonore hormis les occlusives ; – de discriminer des mots auditivement proches. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève répète un mot lentement et essaie de prolonger les phonèmes (voyelles, consonnes fricatives : s/r/f/v/j/ch et liquide : l) pour retrouver les lettres auxquelles ils correspondent. – L'élève discrimine et identifie les mots auditivement proches : poule/boule/roule/moule/coule/foule.

S'éveiller à la diversité linguistique

Les élèves vont découvrir l'existence de langues parfois très différentes de celles qu'ils connaissent, et vont prendre conscience que la communication peut passer par d'autres langues que le français, qu'il s'agisse des langues régionales, des langues vivantes étrangères, dont celles qui sont parlées dans les familles ou par leurs camarades, et de la langue des signes française (LSF).

L'éveil à la diversité linguistique permet aux élèves de jouer avec le matériau sonore qu'est la langue et de manipuler mots et phrases à l'oral. Il va permettre d'acquérir des habiletés phonologiques (musicalité, intonation, accentuation, rythme, prononciation) qui vont être autant de ponts vers une maîtrise consolidée et une stabilisation de la langue française. La mémorisation d'un lexique simple et usuel dans une autre langue, va progressivement s'installer.

La valorisation de la langue d'origine des élèves multilingues, ou des élèves allophones permettra à tous de découvrir, très tôt, que le multilinguisme est une richesse. Les activités conduites ouvrent les élèves à la réalité de la diversité linguistique et culturelle de la France et fondent les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse, indispensable à la vie en société et à l'épanouissement de chacun.

L'éveil à la diversité linguistique donne lieu à des séances d'exposition à une ou des langues vivantes étrangères deux fois par semaine.

Points de vigilance

Le professeur :

- aborde la diversité linguistique par l'écoute des sons et de la langue choisie ;
- a recours à des cartes-images, des jeux, des albums, des chants, des comptines pour mener son enseignement ;
- inscrit sa pratique dans une démarche comparative en proposant, par exemple, une même comptine en français et dans une autre langue ou un imagier bilingue.

Repères par âge

Entre 3 et 4 ans	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Écouter, identifier, discriminer et reproduire des sons	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– d'écouter des chants, des comptines, des histoires connues dans des versions en français et en langue étrangère.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève manifeste son intérêt pour d'autres langues que la sienne.– L'élève prend plaisir à s'exercer, à répéter des sons, des mots, voire des phrases très simples.

À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Écouter, identifier, discriminer et reproduire des sons	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de participer à des jeux dans une autre langue : jeux de doigts, rondes, jeux dansés, mimes, jeux de cour, jeux de cartes ;– de comparer des histoires lues en français et dans une autre langue.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève compare des sons.– L'élève marque des syllabes en frappant dans ses mains.– L'élève mémorise des chants et des comptines dans une autre langue.– L'élève mémorise quelques mots isolés, mais aussi des consignes simples permettant de réaliser une activité ou des tournures usuelles permettant de saluer et de se présenter.

Écouter et comprendre différentes formes d'écrits

Tout au long du cycle, les élèves découvrent les différentes formes de l'écrit au travers de différents supports. Les élèves distinguent progressivement :

- les supports de l'écrit qui sont présents dans l'univers de la classe ;
- les fonctions de l'écrit ;
- le langage de l'écrit grâce aux textes qui sont lus quotidiennement par le professeur.

Tout au long de l'école maternelle, les élèves fréquentent des textes de plus en plus longs appartenant à tous les genres littéraires, essentiellement des textes patrimoniaux (contes, légendes, fables, poèmes), mais aussi issus de la littérature de jeunesse et de différentes natures (recettes, textes documentaires). Au moins une fois par jour le professeur lit une histoire et/ou un texte documentaire aux élèves afin d'enseigner la compréhension et de susciter chez les élèves le goût de la lecture.

Points de vigilance

L'école maternelle permet aux élèves de rencontrer quotidiennement différents types d'écrits : ils sont découverts, nommés, explorés, manipulés dans différentes situations.

La compréhension de textes requiert un enseignement structuré et guidé par le professeur :

- en amont de la lecture, le professeur fournit aux élèves des éléments qui faciliteront leur compréhension (par exemple, le contexte de l'histoire, des éléments lexicaux, etc.) ;
- il installe un climat d'écoute et sollicite la concentration des élèves lors de la lecture en explicitant qu'il s'agit de comprendre un texte ;
- il aménage dans la classe des espaces spécifiques à cette activité (espace bibliothèque, espace écoute) ;
- après l'écoute, il anime et oriente les échanges par un temps de questionnement ouvert puis plus précis dont les objectifs sont fixés (identification et caractéristiques des personnages, des lieux, des sentiments, etc.) ;
- il prévoit un temps de restitution de la compréhension après chaque séance durant lequel il veille à utiliser des modalités variées (dessins, jeu théâtral, utilisation de marottes, reformulation, etc.) ;
- une trace du travail réalisé est conservée (boîte à histoires, traces sonores, photographies) afin de permettre aux élèves de garder en mémoire les apprentissages réalisés (vocabulaire acquis, emploi de structure syntaxique, narration de l'histoire, etc.).

Repères par âge

Entre 3 et 4 ans	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Découvrir les supports de l'écrit	
L'élève est capable de : <ul style="list-style-type: none">– repérer les outils fonctionnels utilisés quotidiennement en classe (étiquette du prénom, emploi du temps, photos, etc.) ;– reconnaître quelques écrits utilisés et produits en classe (comptines, recettes, carnet de lecteur).	<ul style="list-style-type: none">– L'élève associe un écrit connu à son utilisation : « C'est pour... chanter, raconter/écouter des histoires, le dire aux parents, faire un gâteau ».
Comprendre des textes lus par le professeur	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de reconnaître un personnage, le nommer et le situer dans les illustrations ;– de comprendre des histoires où l'enchaînement des actions peut être rattaché à des expériences connues de la vie quotidienne (le bain, le coucher, etc.).	<ul style="list-style-type: none">– L'élève identifie les livres dans lesquels se retrouve un même personnage.– L'élève utilise une marotte et peut raconter ce que le personnage fait dans chacun des albums.

À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Découvrir les supports de l'écrit	
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">– de reconnaître, nommer et identifier la fonction de différents écrits rencontrés dans la vie courante ;– de prendre conscience de la notion de destinataire et de contenu de la requête adressée par un écrit ;– d'identifier et utiliser quotidiennement des outils fonctionnels pour se repérer, s'organiser, ranger.	<ul style="list-style-type: none">– L'élève comprend la fonction et la destination d'une lettre d'information aux parents, des étiquettes de rangement dans la classe, de l'affichage du menu de la cantine, etc.– L'élève identifie les livres présents dans la classe et leur usage.

Comprendre des textes lus par le professeur

<p>L'élève est capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – d'identifier et de décrire le personnage principal et les personnages secondaires ; – de comprendre des histoires dont les actions sont organisées autour d'une structure répétitive (rencontres successives) et de commencer à comprendre les informations implicites (émotions, états et sentiments des personnages). 	<ul style="list-style-type: none"> – À l'aide d'un support (marotte, décor, boîte à histoires, tapis d'histoires), l'élève raconte l'histoire entendue plusieurs fois, en structurant son propos selon les caractéristiques des personnages et l'enchaînement des événements.
---	--

À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Découvrir les supports de l'écrit	
<p>L'élève est capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – de différencier les types d'écrits et associer un écrit à un projet d'écriture ou de communication ; – de repérer et de dégager la structure et l'organisation (mise en page, typographie) de formes d'écrits fréquemment utilisés en classe (structure de la lettre, de la recette, du conte, d'un écrit documentaire, d'une notice de fabrication). 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève identifie la fonction d'un écrit (ex. : une recette de cuisine), liée aux raisons que l'on peut avoir de l'utiliser. – L'élève utilise le vocabulaire approprié pour parler des écrits (page, paragraphe, ligne, majuscule, ponctuation).

Comprendre des textes lus par le professeur

<p>L'élève est capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – de construire les caractéristiques des personnages archétypaux (loup, princesse, ogre, sorcière, renard, fée, etc.). – de comprendre des histoires où l'enchaînement des actions est lié au destin de personnages centraux ou secondaires qui évoluent et interagissent, dans des lieux diversifiés ; – de comprendre les émotions, les intentions et les sentiments qui animent les personnages ; – d'établir un lien entre la lecture effectuée et sa propre expérience. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève explique les motivations des personnages (vouloir grandir, être le plus fort, etc.), leurs émotions (être en colère, avoir peur, etc.), les expériences qu'ils vivent et leurs relations avec autrui (l'amitié, l'entraide, la ruse, etc.). – L'élève raconte une histoire connue, dans son intégralité et sans support. – L'élève transpose les émotions ressenties par les personnages à sa propre expérience.
--	--

Passer de l'oral à l'écrit : se préparer à apprendre à écrire

Apprendre le geste d'écriture

Aborder la culture de l'écrit implique aussi de devenir scripteur ; cet enjeu du cycle 2 se prépare durant le cycle 1 notamment sur le plan moteur. L'apprentissage du geste d'écriture est en effet primordial et se construit progressivement dès la petite section. Il recouvre l'ensemble des processus qui sont à l'œuvre pour écrire, du moment où l'élève s'apprête à prendre le crayon jusqu'au moment où il écrira en cursive. Plusieurs années sont nécessaires aux élèves pour acquérir les multiples habiletés nécessaires à l'écriture manuscrite. L'école maternelle construit les prémices de ce processus.

Cet enseignement conduit l'élève à :

- adopter une posture corporelle compatible avec le geste grapho-moteur ;
- utiliser de façon coordonnée les quatre articulations qui servent à tenir et à guider le crayon (épaule, coude, poignet, doigts) et à contrôler les tracés ;
- tracer volontairement des signes abstraits dont il comprend qu'il ne s'agit pas de dessins, mais de lettres.

Points de vigilance

Dans le cadre de l'entraînement au geste graphique, le professeur veille tous les jours à :

- conduire un entraînement structuré à la graphie des lettres capitales et scriptes qui précède la découverte de l'écriture cursive (introduite en moyenne section) ;
- faire écrire des syllabes, le prénom et/ou des mots orthographiquement transparents (sans double consonne ni lettres muettes) ;
- différencier les activités d'entraînement au geste moteur (graphisme) et les activités de production d'écrit qui ne doivent pas être confondues.

Repères par âge

Entre 3 et 4 ans	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">- de participer aux activités de motricité générale, de motricité fine et aux exercices de graphismes ;- de guider son geste par le regard lorsqu'il trace ou écrit ;- de prendre des repères spatiaux sur le support utilisé pour tracer.	<ul style="list-style-type: none">- L'élève exerce sa dextérité par des activités manuelles.- L'élève produit librement des tracés continus ou discontinus.- L'élève trace quelques formes de base : traits verticaux, traits horizontaux, points, boucles et cercles.

À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
L'élève est capable : <ul style="list-style-type: none">- d'adopter une posture adaptée au geste d'écriture ;- d'adopter une préhension correcte du crayon et de s'entraîner à ne pas le lever en écrivant ;- d'utiliser de façon coordonnée les quatre articulations qui servent à tenir et guider le crayon (épaule, coude, poignet, doigt) ;- de travailler la ligature entre deux lettres ;	<ul style="list-style-type: none">- L'élève écrit en lettres capitales son prénom et/ou d'autres mots transparents fréquemment rencontrés dans la classe et/ou des syllabes en lien avec l'exercice de la conscience syllabique.- L'élève se repère sur un support d'écriture (aller de gauche à droite).

<ul style="list-style-type: none"> – de tracer des lettres capitales ; – de s’initier aux tracés de l’écriture cursive. 	
---	--

À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d’apprentissage	Exemples de réussite
L’élève est capable : <ul style="list-style-type: none"> – de tenir correctement son crayon par la pince des trois doigts : majeur, pouce et index et d’utiliser de façon coordonnée les quatre articulations (épaule, coude, poignet, doigt) ; – de tracer des lettres en écriture cursive, de les enchaîner. 	<ul style="list-style-type: none"> – L’élève écrit son prénom en écriture cursive sans modèle. – L’élève écrit un mot orthographiquement transparent en cursive avec ou sans modèle.

Produire de premiers écrits

Les nombreux types d’écrits que lit le professeur à l’élève lui permettent d’améliorer son expression orale tout en le sensibilisant à la langue écrite. La structuration de la syntaxe est un premier fondement pour que l’élève puisse commencer à produire des écrits. Grâce aux activités d’essais d’écriture et de dictée à l’adulte, les élèves comprennent que l’écriture permet de passer de l’oral à l’écrit. Ils comprennent aussi que les écrits sont permanents et qu’ils permettent de garder en mémoire un message ou de s’adresser à une personne qui est absente.

Lors de cet enseignement, le professeur met l’accent sur les procédures langagières qui permettent de passer de l’oral à l’écrit, afin que les élèves comprennent progressivement, notamment par l’exercice de la dictée à l’adulte depuis la petite section, que la langue écrite est régie par des règles.

Dès la petite section, les premières tentatives d’écriture spontanées et autonomes sont accueillies positivement par le professeur qui valorise les traces et explicite que c’est en apprenant les lettres que l’élève pourra émettre un message. Dès la moyenne section, le professeur observe, analyse les productions et les procédures mises en place par les élèves. Il pose l’écart entre la trace réalisée par l’élève et le modèle. Dès la grande section, il favorise l’encodage de mots transparents en lien avec la connaissance des lettres de l’alphabet et la progression en conscience phonologique.

Points de vigilance

Le professeur met en place, dès la petite section, des activités de production d’écrits :

- un espace consacré à l’écriture dans lequel se dérouleront les activités pour s’entraîner à écrire à partir de modèles est présent dans la classe ;
- les essais d’écriture débutent dès la moyenne section : le professeur commande l’écriture de mots transparents. Ces activités d’encodage sont quotidiennes et dirigées par le professeur qui pose l’écart entre l’écrit produit par l’élève et la norme ;
- les activités de dictée à l’adulte permettent à l’élève de prendre conscience du passage de l’oral à l’écrit par le respect des normes syntaxiques et le respect de la cohérence du texte qui peut relever de différents types d’écrits.
- Ces activités obéissent à une démarche d’enseignement explicite qui conduit l’élève, sous la direction du professeur, à définir l’intention d’écriture (but, destinataire), à préparer l’exercice d’écriture (choisir les idées, identifier les outils nécessaires à la production), à énoncer oralement le propos (choisir les mots, ordonner les mots), à dicter au professeur l’énoncé oral (respecter les normes syntaxiques) et enfin à réviser l’écrit qui a été produit. Les activités de dictée à l’adulte s’inscrivent dans un projet qui peut concerner tous les domaines d’apprentissage. Les élèves les pratiquent toutes les semaines.

Repères par âge

Entre 3 et 4 ans	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Passer de l'oral à l'écrit	
<p>L'élève est capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – de percevoir que l'écrit encode l'oral ; – d'utiliser un support écrit connu. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève demande à l'adulte d'écrire, de légender un dessin, il comprend que le dessin se distingue de l'écriture. – L'élève récite une comptine apprise en identifiant le support écrit dont il est issu.
Produire des écrits	
<p>L'élève est capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – de mimer la posture et les gestes d'écriture de l'adulte lorsqu'il joue à produire des traces qui s'apparentent à de l'écriture ; – de tracer volontairement des signes abstraits dont il comprend qu'il ne s'agit pas de dessins, mais de lettres. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève trace des signes sur une feuille en indiquant au professeur qu'il a écrit.

À partir de 4 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Passer de l'oral à l'écrit	
<p>L'élève est capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – de comprendre que lorsque l'adulte lit un même écrit plusieurs fois, ce qu'il lit est toujours identique ; – de comprendre que l'écrit code des sons ; – de proposer au professeur, lors d'une activité de dictée à l'adulte, le contenu d'un court message, de stabiliser un énoncé oral et de le mémoriser pour pouvoir ensuite le dicter au professeur ; – de comparer la longueur d'un texte écrit et la durée du texte entendu ; – de savoir que le sens de la lecture est de gauche à droite et de haut en bas. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève utilise le nom de quelques lettres connues pour représenter les sons entendus. – L'élève participe à l'activité de dictée à l'adulte et s'engage dans des essais d'écriture. – L'élève recourt aux compétences qui seront nécessaires à l'activité d'écriture : il reconnaît par exemple la syllabe d'attaque d'un mot.
Produire des écrits	
<p>L'élève est capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – de chercher parmi les outils à sa disposition des modèles qu'il va réutiliser dans un essai d'écriture. 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève écrit un mot transparent avec l'appui d'un modèle, sur commande du professeur. – L'élève joue avec la langue en inventant des pseudo-mots.

À partir de 5 ans ou lorsque les connaissances précédentes sont observées	
Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
Passer de l'oral à l'écrit	
<p>L'élève est capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – de segmenter l'oral en mots, les mots en syllabes, quelques syllabes en phonèmes ; – de comprendre que l'écrit encode l'oral et que les sons de la langue sont codés par des lettres ; 	<ul style="list-style-type: none"> – L'élève repère un mot transparent dans une phrase écrite que le professeur vient de lire. – L'élève reformule son propos afin d'arriver à un message syntaxiquement correct qui sera dicté. – L'élève module le débit de sa parole pour l'ajuster au geste d'écriture.

<ul style="list-style-type: none"> – de suivre la trace écrite des yeux lors d’une relecture par l’adulte d’un message produit lors d’une dictée à l’adulte. 	<ul style="list-style-type: none"> – L’élève repère un oubli volontaire par le professeur d’un mot lors d’une activité de dictée à l’adulte.
Produire des écrits	
<p>L’élève est capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – de mémoriser la graphie d’un mot transparent, en lien avec la connaissance des lettres et la conscience phonologique, situé sur un modèle et de le retranscrire sur un support ; – de réinvestir ses premières connaissances relatives au principe alphabétique pour produire un écrit ; – de se repérer dans l’alphabet pour retrouver l’écriture d’une lettre dont il a besoin pour produire un écrit ; – de mémoriser l’écriture de mots transparents ou de syllabes connus pour les réutiliser dans une production d’écrit ; – de comprendre qu’il existe une norme pour écrire : ponctuation, paragraphe, etc. ; – de persévérer pour mener la production d’écrit à son terme : préparation, énonciation et révision. 	<ul style="list-style-type: none"> – L’élève utilise ses propres ressources mémorisées et celles de la classe pour écrire des mots. – L’élève propose l’écriture d’un mot transparent et explicite la stratégie qu’il a utilisée (copie de morceaux de mots, tracé de lettres connues, recours au principe alphabétique). – L’élève utilise quelques rapports phonie-graphie parmi les plus simples à percevoir : quelques voyelles simples et quelques consonnes fricatives (s, f, v, z, r) et liquides (l) pour produire des écrits.